

# MOSAÏQUE

*La feuille du quartier Barthez-Malartic - Editée par l'association MVM - Mieux Vivre à Malartic  
numéro 56- trimestriel Juin 2012*



Malartic en fête le 23 Juin 2012, **le feu et la jeunesse : le renouveau**



**Quelques photos soulignant certains moments de la fête du 23 Juin**

*Mosaïque 56 est presque entièrement consacré aux 40 ans du quartier Malartic*

*Il est composé de 3 « quatre pages »*

*Un premier retrace le bilan photo de la fête du 23 Juin 2012.*

*Un deuxième a sélectionné des articles des premiers « Mosaïque » sur le thème de la fête.*

*Un troisième nous conte l'épopée de la fondation du quartier Barthez-Malartic depuis 1972 aux années 80.*

*L'insertion de la Bouteille à la Mer (BAM) complète le journal.*

*A nos lecteurs bonnes vacances et nous nous retrouverons à la rentrée fin Septembre.*



Le gâteau des 40 ans de Malartic, (trés simply)



La préparation du bûcher



Le montage d'un stand



La collation des «ouvriers»

Préparation de la fête, pendant que les uns dressent le bûcher, que d'autres montent les stands, le Mascaret et ses fans rappellent à la population de Malartic qu'il y a la fête dans leur quartier

### 15 heures la fête commence



Le passe rue s'en donne à coeur joie



Le pique nique bien mérité des bonnes volontés



La ballade en charrette avec Bricou



La collation de l'ami des enfants



Maquillage pour les petits et grands



La princesse réclame l'assistance des preux chevaliers pour repousser le méchant



Les vélos fous et leurs drôles de pilotes



Le jeu de massacre



Des boulistes en herbe



Demonstration des danses traditionnelles avec le Mascaret



Le salon de maquillage

## Et pour les grands la fête continue

Réseau d'échanges réciproques de savoirs



Initiation au portrait



Fabrication du hérisson



Stand du RERS



Exposition Photo,

Bravo à tous les artistes qui nous ont fait voyager dans ce univers de beauté et de talents ! Vous avez été nombreux à venir admirer cette exposition et plus d'une quinzaine à participer au jeu « Enigme-photos » avec intérêt et patience !

Marie Paule B.



peinture,



sculpture



Stand du four et autres appareils écologiques



Le stand des fourmis dans le compteur



Stand de l'EPAJG



Il est 19h, la soirée bat son plein et se terminera à 1 heure du matin



Après un apéritif à la sangria, les discours de nos représentants, nous passons aux choses sérieuses : le repas pris en commun, son couscous, puis le feu embrase la nuit jusqu'à devenir braises que l'on saute main dans la main. Une fête réussie grâce à la participation des associations dynamiques du quartier, «fourmis dans le compteur», l'AMAP, MVM et de l'aide logistique de L'EPAJG et financière de la mairie. Qu'ils en soient remerciés.



## MONSIEUR SALINIER

*Monsieur Salinier, une figure de la vie associative de Gradignan, nous a quittés. Dans les années 70-90, président du Patronage Laïque de Gradignan, il a été à l'origine de beaucoup d'initiatives. Les amoureux du théâtre s'en souviennent avec émotion. Voici un extrait du discours prononcé le 10 Juin 2012 pour commémorer son souvenir.*

«C'est vous, le premier, Monsieur Salinier, après diverses tentatives avortées dans les MJC, qui nous avez ouvert une porte au PLG et accordé une aide financière pour exister.

Le premier spectacle, faute de salle, a eu lieu devant l'ancienne mairie, là où vous organisiez la kermesse des Écoles de Gradignan : la pièce « Arlequin triomphant » de Jacques de Berne. L'année suivante Odile et moi avons créé à votre demande, le premier atelier pour enfants. Nous jouions sur une estrade en plein air ou dans la salle Pierre Toupiac transformée pour l'occasion. Puis, grâce à vous, nous avons joué à la CNRO dans un petit théâtre qui hélas n'existe plus. Tous les lieux possibles, nous les avons investis ensemble : MJC, salle Saint-François Xavier, Cayac et parcs divers, salle Saint-Géry. Puis le Théâtre des Quatre Saisons est arrivé... Quel bonheur...

Que de belles actions pendant 14 ans ! 20 à 22 troupes professionnelles venaient sur nos quatre communes rencontrer les troupes amateurs, car entre temps, des troupes amateurs étaient nées dans les 4 communes et chaque année, offraient en ouverture nos fameuses « Anastomoses ». Toutes les troupes régionales de l'époque sont venues à Gradignan et des troupes du monde entier. Souvenez-vous, M. Salinier, votre joie d'accueillir « Le Campagnol », « Les Mimes cinglés », « Les Baladins du miroir » et même « Shirley et Dino » en un temps où la télé ne les avait pas enrichis...

La ville de Gradignan a connu, grâce à vous, de joyeux moments comme le jour où des chameaux et une équipe d'explorateurs de la Compagnie Les Tafurs ont déboulé dans les rues, sur le marché, dans les magasins et même dans la cour du Collège Malartic devenu Collège Alfred Mauguin. Ou encore « L'Étrave », au Lycée des Graves, qui pendant plusieurs années est devenu un lieu théâtral surprenant. Ou encore « Cayac 2000 » avec 251 acteurs amateurs, tous ceux qui, 20 ans après notre

Et maintenant, vous voici parti, définitivement...

Je veux saluer votre action, ici, dans ce théâtre que nous avons inauguré ensemble avec « Le bal des Chiens » de Remo Forlani, et avant une représentation présentée par des enfants et des adolescents héritiers de nos premiers ateliers.

Je veux vous remercier très chaleureusement pour tout ce que vous avez donné à Gradignan. Oui, Monsieur Salinier, merci et un grand coup de chapeau...

**Nous ne vous oublierons pas.»**

Discours prononcé le 10 juin 2012 au Théâtre des Quatre Saisons.

En 1982, sous votre impulsion, nous avons monté les « Premières Journées Théâtre Gradignan » : 12 écoles et le Collège Malartic (il ne s'appelait pas encore Collège A. Mauguin) ont joué sur le parking du Centre commercial de Laurenzane, pendant tout un après-midi, avec Didier Cuggia, souvenez-vous ; il animait un groupe marionnettes à la MJC Bourg. Son exposition avait envahi toutes les vitrines de la ville, on l'appelait « Le Petit Prince » sur sa mobylette... Il était promis à un bel avenir, interrompu, hélas, par un bête accident.

Puis toujours sous votre pulsion, Léognan, Canéjan et Cestas nous ont rejoints pour les « Rencontres Jeunesse » devenues finalement « Les Rencontres Théâtre Jeunesse d'Aquitaine » RTJA. Nous étions le seul festival en ce temps-là, exception faite de Sigma, bien sûr.

premier atelier, faisaient du théâtre à Gradignan... Oui, Monsieur Salinier, sans vous le théâtre aurait peine à exister à Gradignan. Toutes les troupes qui existent aujourd'hui sont issues du PLG sous votre présidence : l'atelier du PLG, le Théâtre de l'Escale, le Théâtre du Nonchaloir. Des centaines d'enfants, des centaines d'adultes ont découvert l'art du théâtre grâce à votre impulsion. Il y aurait de quoi écrire tout un livre...

Vous avez fidèlement suivi nos spectacles, jusqu'à ce que la maladie vous retienne chez vous.

MJB

### Petites annonces

1) VENDS : 2 armoires en tissu marron 50 €, 1 petit canapé convertible à lattes 50 €, 2 petites étagères Ikea 15 €, 1 fauteuil bureau 20 €, vêtements enfants et adultes différentes tailles. tel : 0556752498 ou 0770667203

2) J'habite Malartic et je cherche un(e) garde pour mes 2 lapins et un cochon d'inde du 22 juillet au 29 août, rémunéré TEL 06 71 98 37 08 ou en soirée 05 57 77 90 30

Ce journal vous a plu ? Il est le vôtre.

Il est ouvert à chacun :

Vous avez du talent, envoyez-nous vos poèmes, vos témoignages, vos réflexions...

Nous le publierons avec plaisir.

Faites-le connaître à vos voisins et amis et rejoignez l'équipe de rédaction !

C'est notre vœu le plus cher.

**Responsable de la publication et metteur en page : Bernard Perillat**

**Adresse de la rédaction : Mosaïque MVM, 16 allée Roquetaillade 33170 Gradignan**

**Ont contribué à cette rédaction :**

**– Bernard Périllat – Francis Trelet – Marc Laurence --Martine Obis – Monique Potiron – Ghislaine Boulanger– Michel Leborgne ... et la participation des habitants du quartier Barthez-Malartic.**

**Tiré à 250 exemplaires : ISSN 1283-5951, dépôt légal Juin 2012**

**<http://mieux-vivre-a-malartic.com/>**

# MO SAÏQUE

La feuille du quartier Barthez-Malartic - Editée par l'association MVM - Mieux Vivre à Malartic  
numéro spécial 40 ans de malartic

## EDITORIAL.



Un passe-rue pour les 25 ans de Barthez-Malartic



Le repas de Barthez Malartic



Le feu de la Saint Jrean

*«Barthés - Malartic» fête ses 40 ans Issu d'une Zone d'Aménagement Concertée (ZAC) «Barthés - Malartic» a quarante ans.. Les pouvoirs publics, la mairie, le CILQ... prévoient des écoles, des lignes de bus, des commerces, toutes propositions alléchantes pour les futurs habitants. Rapidement des conflits appaeraissent avec le promoteur et aussi avec la mairie. Pour calmer les nouveaux arrivants la mairie offre au quartier un lieu de concertation sous la forme d'une Maison des Jeunes et de la Culture (MJC). Cela fonctionne à peu près correctement pendant 20 ans. Actuellement cette MJC est remplacée par un établissement public, l'EPAJG. En ce qui concerne les rapports avec le promoteur, le CILQ puis plus tard la « Gironde », il en est tout autrement. Le clash n'est pas long à dégénérer : manifestations, procès, et une pièce de théâtre, « GLJC à malar city » illustre cette épopée. Il faut saluer l'aide apportée à cette époque par la Confédération Syndicale des Familles.*

*En 1997 les habitants conscients qu'ils doivent se rassembler, organisent une rétrospective de leur histoire, les « 25 ans de Malartic ». Ce fut un tel succès que sur la lancée ils souhaitent continuer ce lien en créant une association. Mieux Vivre à Malartic, avec son journal « mosaïque », est né. Quinze ans plus tard nous existons toujours même si nous avons vieilli et si les jeunes qui nous ont remplacés ne nous connaissent pas tous... Notre quartier a une histoire avec ses malheurs et ses bonheurs. Le rassemblement, la convivialité en sont les valeurs les plus importantes. La fête de la Saint Jean est l'occasion de se rassembler, de se connaître et de se retrouver autour d'un repas convivial avant de sauter le feu.*

**Bernard Perillat**

**Pour les nouveaux habitants nous avons sélectionné quelques articles des premiers numéros de mosaïque**

## Une VRAIE FETE... les 25 ans de Barthez Malartic

Le samedi 20 septembre 1997 se tenait une fête à l'occasion des 25 ans d'existence du quartier de Barthez Malartic à Gradignan. Une idée proposée, mise en forme et réalisée par des habitants du quartier... avec pour la phase finale, différents partenaires dont la Mairie, la MJC, l'association des commerçants...

On estime à environ 1000 personnes le nombre de ceux qui sont venus dans cette journée

### DEROULEMENT

-exposition de peintures, sculptures (réalisées par les habitants du quartier)

-Exposition sur l'histoire du quartier  
exposition d'écrits d'habitants, jeux d'écriture

-passe-rue avec groupe folklorique et groupe musical le Mascaret

-apéritif des 25 ans : groupe folklorique et chorale résonance (centre commercial de Malartic)

-jeux (prés de la MJC) pétanque, volley, rallye pédestre dans le quartier.

-échecs au sol

-maquillage et animation enfants

-présentation : judo, aikido, stretching

-rallye culture

-**spectacle contes (sur une place du quartier)**

-**verre de l'amitié et remise des prix**

- **REPAS de QUARTIER**

—**feu d'artifice** (offert par la municipalité)



### Expo sur les 25 ans de Barthez Malartic

L'exposition était organisée avec un découpage en 3 parties

1 – **Barthez Malartic avant 1972**

2 – **1972-1990...** lutte urbaine pour un logement et un environnement décent ... créations artistiques du quartier durant cette période.

3 – **Barthez Malartic aujourd'hui...** les associations culturelles et sportives, les actions ponctuelles (animation feu de la Saint Jean, fête musique... réactions des riverains de la MJC, quartier fleuri, arbre à paroles...)

**Expo autour des arts Plastiques**

**Expo autour de l'écriture**

Une fête rare... on a pu y rire, jouer, réfléchir, s'exposer, s'y reposer... une fête qui donne à penser, une fête qui crée un instant d'euphorie (dans lequel ces quelques impressions prennent place)

## Edito du numéro « zéro » de Mosaïque (juin98)

Depuis deux ans déjà, un groupe d'habitants du quartier Barthez-Malartic a organisé deux concours des «balcons fleuris», deux fêtes de la Musique et feux de la Saint-Jean... Le 20 septembre 1997, vous devez vous en souvenir, ce furent les 25 ans de Malartic !

Le 12 février 1998 est née l'Association

**Mieux Vivre à Malartic (MVM)**

L'Association s'adresse à tous les habitants, sans distinction d'opinion, d'âge, de sexe... Je souhaite que chacun se saisisse de cet outil pour réaliser ses envies, ses désirs, en conformité avec les objectifs de MVM. A l'image des 25 Ans qui furent une manifestation non commerciale, MVM s'appuiera sur les habitants du quartier, bénévoles, qui seront les auteurs et les acteurs des animations que l'Association impulsera.

Ce fut certes une grande réussite populaire mais l'organisation posa de nombreux problèmes. Il fut alors décidé de créer une Association loi 1901 afin de faciliter, de multiplier et de diversifier nos animations.

Son objectif est de «développer les liens entre les habitants, l'activité culturelle et festive» en favorisant le partenariat avec tous les acteurs présents sur le quartier, de manière complémentaire et non concurrente. Elle ne peut vivre qu'avec vous. Certes, nous sommes tous confrontés chaque jour au stressant «boulot-auto-dodo», mais ne croyez pas que s'impliquer rajoute un poids à notre quotidien. Bien au contraire, ça «aère la tête» et ça donne du punch !

**Mieux Vivre à Malartic est donc VOTRE association.**

<http://mieux-vivre-a-malartic.com/>

la Présidente de MVM, Claire Le Lann.  
23 juin 2012

## EDITO de MOSAIQUE N°3 Mars 1999

CARNAVAL : 27 mars, changez de peau

Carnaval, le jour des fous où tout est possible. Les rois sont les esclaves, les esclaves deviennent les maîtres. Tout est changé, tout est transformé, pour aller vers un monde meilleur en condamnant le monde ancien. Une fête qui se perd dans la nuit des temps .

Nous sommes à la veille du printemps et le roi carnaval doit mourir pour renaître de ses cendres l'année suivante.

Malartic a rarement failli à cette tradition depuis sa fondation : premier carnaval en 1973. En 1998, Mieux Vivre à Malartic signait son acte de naissance par cette première manifestation.

Cette année, c'est le 27 mars, en partenariat avec la MJC Malartic, que le quartier va se réveiller de ce long hiver.



Des ateliers de préparation vont être mis en place au château Malartic. Les artistes, enfants et adultes pourront y préparer leurs déguisements ou une grosse tête, imaginer des chansons, de la musique, introniser un roi et une reine, préparer des discours et des actes

d'accusation, décorer un carrosse et ses fringants coursiers, décider du parcours dans Barthez Malartic... Tous les enfants de 7 à 77 ans, sont concernés.

Gens de Malartic, vous aussi, participez au changement! Une fois dans l'année, il est bon de changer de peau et d'imaginer l'inimaginable,

de surprendre ses voisins et de se surprendre. Tous à vos masques, oripeaux, nippes, costumes fabuleux, bruyants bidons et casseroles, pour que le carnaval 98 de Malartic reste dans nos mémoires

*Bernard Perillat*

---

## MOSAIQUE N°8 Juin 2000

Fête du 24 juin 2000 « Le Pays d'où je viens »

*Une fiesta métissée*

*Une cinquantaine d'adhérents sympathisants de Mieux Vivre à Malartic ont mis les bouchées doubles pour que le 24 juin demeure gravé dans nos mémoires et dans les tablettes du quartier : les Feux de la Saint Jean seront précédés par une fête qui commencera en milieu de journée, à l'initiative des habitants, sur le thème des cultures du monde « Le pays d'où je viens » et qui sera jumelé avec la Fête de la Musique, organisée par la MJC Malartic. Le PLQ et la Ludothèque le petit Train, seront aussi de la partie*

*Les stands ouvriront dès 14h30. Des pays et des régions du monde entier et des trois continents vous accueilleront et vous feront connaître leurs richesses : cuisine musique, artisanat, traditions. Au cours de l'après midi, si l'ordre alphabétique vous guide, vous pourrez découvrir :*



l'ALLEMAGNE, les ANTILLES, l'ALGERIE, la BELGIQUE, le BENIN, le BRESIL, le CHILI, la COLOMBIE, l'ESPAGNE la GUYANE, l'ITALIE le MAROC, les PAYS BAS, le PORTUGAL, le QUEBEC, la REUNION, la SUEDE, le TOGO

<http://mieux-vivre-a-malartic.com/>

23 juin 2012

MOSAIQUE N°12 Juin 2001

23 juin 2001

« **Le Festival de tous les talents** »

Le samedi 23 juin de 15 heures à 1 heure du matin, ce sera la Fête à Malartic. Nous avons désormais pris la bonne habitude de nous retrouver à la fin juin pour une après midi et une nuit de festivités, de découvertes, de musique.

Après les « 25 ans » du quartier, après « le Pays d'ou je viens », les artistes seront cette année au centre de la Fête. Bien sur, la soirée sera longue, avec le repas partagé, la musique et le presque traditionnel Feu de la Saint Jean.

Comme les années passées, c'est grâce à la coordination et au travail en commun de plusieurs associations, Mieux Vivre à Malartic, la MJC,

la Ludothèque, le Petit Train, le PLG, auxquelles Barthez Animation Jeunesse, s'est jointe cette année, que la Fête se tiendra.

Bénévoles et professionnels, artistes amateurs et fans de la logistique ou de la décoration se mettront en quatre pour que chacun passe la plus agréable des journées.

Comme chaque année, la Fête sera le résultat de la mobilisation de dizaines de personnes qui auront contribué, chacune à sa manière à la réussite de l'ensemble.

---

MOSAIQUE N° 12 du 6 Juin 2002

21-23 juin 2002



Après le Pays d'ou je viens, et le Festival de tous les talents, Malartic a décidé de se mettre à jouer. Pour cela le quartier a choisi un week-end de fête pour Gradignan. Fête de la Musique, Fête Sport et Nature, **Malartic en**

**Jeux**, voila.ce qui attend les habitants du quartier du 21 au 23 juin pour célébrer la venue de l'été.

L'idée du jeu était là depuis longtemps, mais comment se l'approprier pour en faire un fête de quartier? Puis le 14 mars au cours d'une rencontre entre les associations et les bénévoles

intéressés, la proposition était faite **d'un jeu Inter-quartier**.

Loin de nous l'idée d'une compétition, il s'agit plutôt de forger un esprit d'équipe entre voisins. En effet, qu'il y a

t'il de mieux que de se rencontrer autour d'un jeu... sans trop d'enjeu pour apprendre à se connaître et mieux s'apprécier et développer la solidarité?



Pour cette fête, les différentes associations de Malartic, MVM, MJC, BAJ, PLG, la Ludothèque ont proposé des jeux. Des habitants du quartier sont également venus avec leur proposition. Des associations de quartier de communes voisines : Talence, Pessac ont été invitées à participer. MVM a pris en charge la coordination.

La mairie de Gradignan, le Conseil Général nous ont apporté leur soutien logistique et financier. **Tous ensemble, nous vous proposons une journée que nous espérons ensoleillée, pleins de bonne humeur, de rencontre et de convivialité.**



<http://mieux-vivre-a-malartic.com/>

23 juin 2012



# MOSAÏQUE

*La feuille du quartier Barthez-Malartic - Editée par l'association MVM - Mieux Vivre à Malartic*

numéro spécial histoire de malartic

HISTOIRE DE MALARTIC

1972 - 1988

**Mai 1972** : alors que les bâtiments de Barthez I et II accueillent depuis un an 406 familles, les premiers habitants des maisons Chalandon emménagent dans le lotissement «Les Stellaires» , le premier parmi les 5 prévus pour accueillir 706 familles dans la ZAC de Malartic. (ZAC : zone d'aménagement concerté entre la Mairie, le promoteur C.I.L.G. (Centre Interprofessionnel du Logement Girondin) dont le Directeur est l'un des adjoints au Maire, la C.U.B et la Direction Départementale de l'Equipement.



*"La culture, c'est ce qui reste  
quand on a tout oublié"*

Le collège, lui, doit ouvrir à la **rentrée 1973** et accueillir les deux premières classes de 6ème. Renseignements pris par des parents, il s'avère qu'il sera construit sur le modèle du collège Pailleron, (rapidité de construction, ossature métallique, coût minimum). Or, ce collège majorité d'enfants, et hospitalisation de 20 autres personnes pour brûlures et intoxications graves. NON, pas question de collège modèle Pailleron ici !

**Rentrée 1972** : Le Clos des Obiers se peuple ; le premier groupe scolaire « Malartic » est prêt.

Mais la vie du quartier est difficile : pas d'éclairage public, pas de cabine téléphonique, trottoirs non aménagés, chantier permanent autour des maisons. Le bus « A » relie la ZAC à Talence et à Bordeaux en de rares allers-retours, mais pas de lien avec Gradignan-Centre ( pour qui Malartic est « la zone »). Pourtant, il y a déjà 591 familles. (Il faudra même attendre début 74 pour qu'il y ait des noms de rue).

\*\*\*\*\*

situé à Paris, rue Pailleron dans le 19ème, prend feu à 19 h 40 le **6 février 1973** et brûle en quelques minutes, alors que deux classes de musique répètent exceptionnellement : 20 morts dont une

*Qu'à cela ne tienne !*

Les parents, des mères en particulier, prennent contact avec la Fédération de Parents d'Elèves au niveau départemental ainsi qu'au niveau local à Gradignan, Talence , Villenave d'Ornon. Elles sont reçues à la Mairie de Gradignan, à l'Inspection Académique, à la C.U.B.

Le chantier aura pris un an de retard, les deux classes de 6ème seront logées à l'Ecole Primaire Martinon, mais c'est un collège présentant des normes indispensables de sécurité qui accueille, depuis, les enfants.

\*\*\*\*\*

Le centre commercial voit le jour en **novembre 1973** avec, enfin, l'agence postale, et, entre autres commerces, « la banque à qui parler », le Crédit Mutuel qui, après avoir fait le plein d'ouvertures de comptes « mutualistes », est allé « parler » à Gradignan centre.

\*\*\*\*\*

Fin 1973, toujours rien de prévu sur le plan culturel, ni pour l'accueil des moins de 3 ans ou celui des enfants d'âge scolaire le mercredi ou pendant les vacances.

*Qu'à cela ne tienne !*

Des parents des bâtiments et des maisons s'organisent aux vacances scolaires de février avec le « Théâtre en Miettes », montent une animation autour des aventures de « Parcamolo ». Le samedi suivant voit défiler dans les rues existantes un joyeux cortège

déguisé et haut en couleurs escorté par les adultes ! Ensuite des échanges entre la Mairie et un groupe de jeunes et de responsables du quartier aboutissent à la mise à disposition provisoire du Château Malartic qui deviendra la M.J.C

*Le groupe scolaire du Pin Franc ouvre ses portes . Entre-temps, les Airelles, puis les Campanules et les Capucines voient le jour.*

La « concertation » peine à « aménager » et à faire fonctionner tout ce qui fait une vie de quartier. Mais les impôts locaux, eux, ne sont pas oubliés. Ils « s'envolent ». Par exemple, la taxe d'habitation, pour une famille de 2 enfants, passe de 540 francs en 1973 à 758 en 1974.

927 en 1975, soit 40 % de plus en 2 ans. Les permanences de la CSF (Confédération Syndicale des Familles), organisation dont se sont dotés les habitants, reçoivent de plus en plus de réactions de mécontentement, voire de colère.

*Qu'à cela ne tienne !*

Une collecte d'avis d'imposition est organisée, comparaison est faite avec les avis reçus par des Gradignannais du Centre, (qui ne sont pas imposés plus), pétition de protestation, cortège à la Mairie un samedi matin, jour de réunion du Conseil Municipal ... Obtention d'une réunion avec la Mairie, l'Administration des Impôts, la CUB et le CILG. Résultat : suppression de la hausse !

\*\*\*\*\*

**24 Mai 1977** - Lors d'un violent orage, des trombes d'eau dévalent les rues et les jardins et inondent les maisons les plus basses du Clos des Obiers et des Petites Airelles (moquette ou tapis flottant au niveau de la 1ère marche d'escalier)

En cause, un problème de distribution eaux usées/eaux pluviales, et un diamètre trop petit des canalisations d'évacuation des eaux .... Les erreurs et les malfaçons ne se limitent pas aux biens individuels !

### **Et qu'en est-il des maisons ?**

Devant le fiasco du 1er modèle de maisons – alors que ce qui était en cause, ce n'était pas le modèle, mais la mise en oeuvre -, le CILG construit en 1974 un autre modèle, le « CERAC » pour les lotissements des Brunelles, Volubilis, Jasmins. Or, des problèmes surgissent aussi, à commencer par des notes de chauffage 2 ou 3 fois supérieures à la normale.



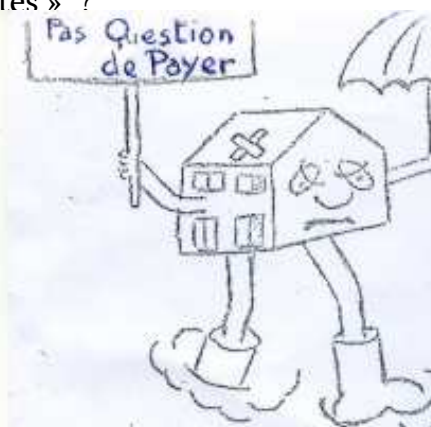
*Qu'à cela ne tienne !*

Pour obtenir les prises en compte nécessaires, les habitants des CERAC en arrivent à bloquer leurs loyers à la Caisse des Dépôts et Consignations !

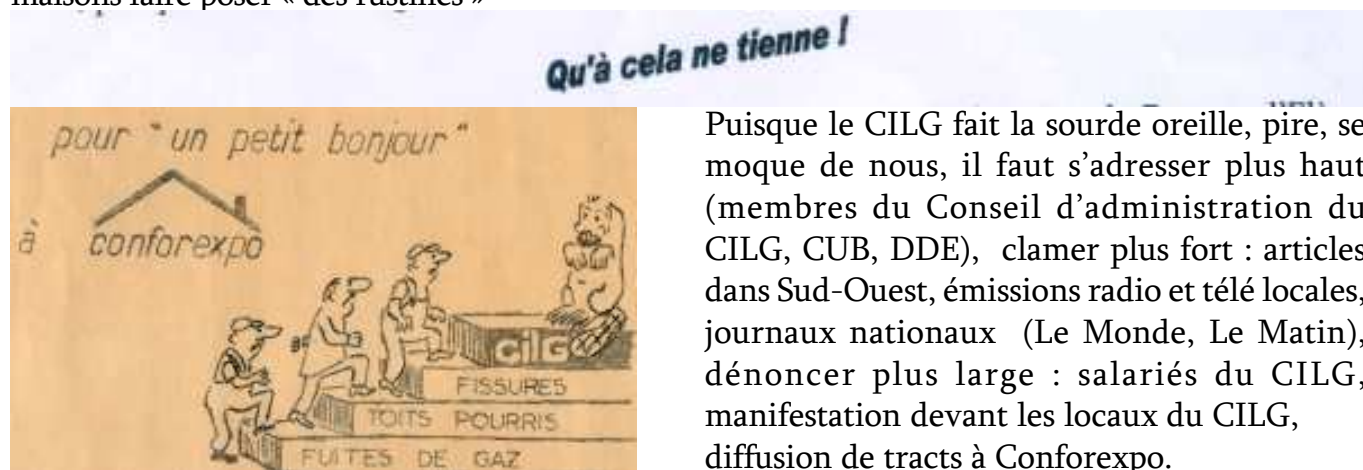
\*\*\*\*\*

Et concernant les « Chalandonnettes » ?

Dès l'automne 1972, apparaissent des fissures dans les murs, des fuites de gaz au compteur ou dans les canalisations individuelles ou sur le réseau collectif. Mais surtout, des infiltrations par les toitures. Pour les sociétés du CILG, de plus en plus difficiles à joindre par téléphone, « c'est de l'humidité : vous n'aérez pas assez » ou bien : « pour le prix que vous les avez payées ! ». Chaque famille se croyant seule concernée, se débat avec, dans chambres ou salles de séjour, parapluies, seaux, serpillères ; des interrupteurs ne peuvent plus être utilisés : « on prend le jus...»

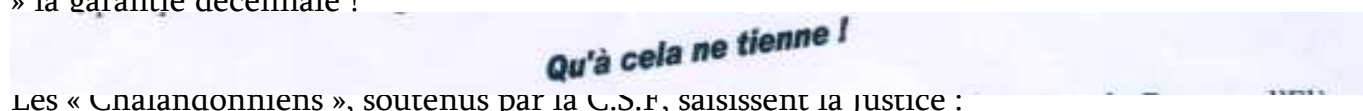


En 1974, la C.S.F. organise des réunions par lotissements pour recenser les dégâts. Tentatives de dialogue avec les sociétés du CILG qui ne veulent rien entendre, interviennent juste dans quelques maisons faire poser « des rustines »



Puisque le CILG fait la sourde oreille, pire, se moque de nous, il faut s'adresser plus haut (membres du Conseil d'administration du CILG, CUB, DDE), clamer plus fort : articles dans Sud-Ouest, émissions radio et télé locales, journaux nationaux (Le Monde, Le Matin), dénoncer plus large : salariés du CILG, manifestation devant les locaux du CILG, diffusion de tracts à Conforexpo.

Réponse du CILG : Réfection des toitures avec participation financière des habitants : 3900 francs. C'est à dire que le CILG et ses sociétés nient la malfaçon (paieront ceux qui pourront) et « ignorent » la garantie décennale !



Les « Chalandonniens », soutenus par la C.S.F, saisissent la justice :

**décembre 1978** : référé d'urgence pour la mise hors d'eau de 121 maisons, et nomination d'un expert judiciaire.

(Surgissement d'une association soutenue par la Mairie, qui milite pour la réfection des toitures avec la participation financière de 3900 francs demandée.)

**1979** : réfection des canalisations de gaz.

**novembre 1980** : les audiences sont souvent reportées à 1 ou 2 mois car les avocats des sociétés du CILG sont absents - lorsque plusieurs habitants en procès demandent une demi-journée pour assister aux audiences.



*Qu'à cela ne tienne !*

Au report suivant d'audience, les habitants (une trentaine) s'installent dans les couloirs du Palais de Justice ; pique-niquent pendant 1 heure et demie. C'est ce qu'il fallait faire, puisqu'à partir de ce moment-là, les audiences n'ont plus été reportées !

Décembre 1980 : procès « au fonds » : Le CILG doit procéder à la réfection des toitures sans participation financière des habitants. Le CILG fait APPEL et gagne.

*Qu'à cela ne tienne !*

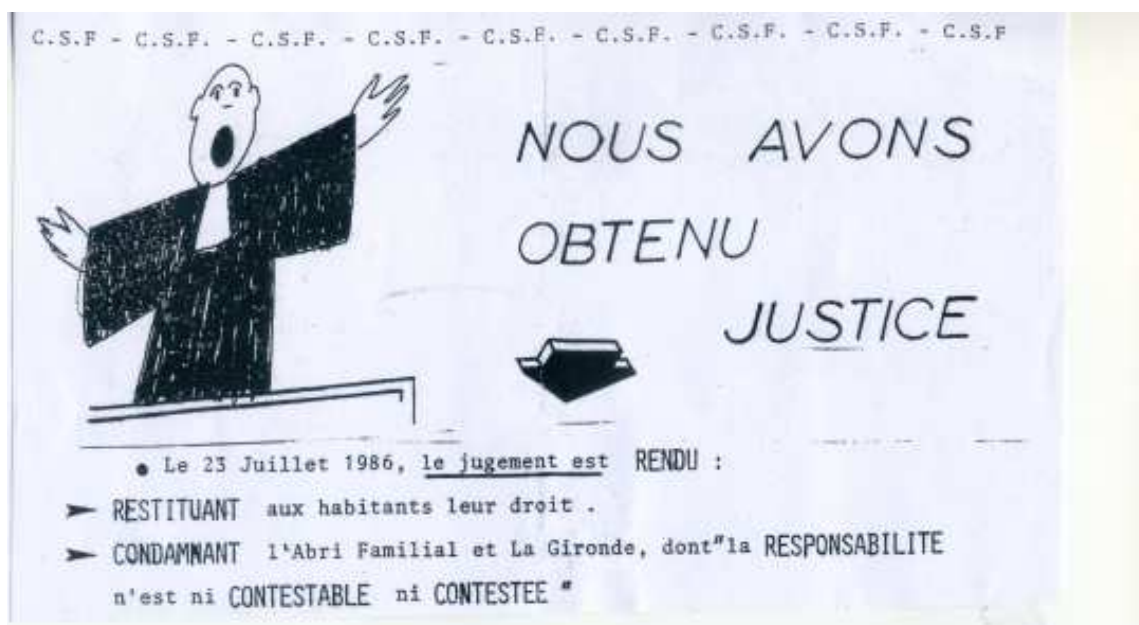
Les « plaignants », toujours soutenus par la CSF, vont « en cassation ».

**fin 1981** : fin de la réfection des toitures, aux normes et sous contrôle d'expert judiciaire.

**Juin 1982** : les habitants, tout à leur joie d'avoir enfin un toit digne de ce nom, écrivent l'histoire de cette lutte pour un logement décent et la « jouent ». Ils sont soutenus dans cette démarche par le Théâtre en Miettes. Ce sera « GLIC sur Malarcity » qui obtient un franc succès dans le quartier.

**23 juillet 1986** : La justice confirme les habitants dans leurs droits et condamne les sociétés du CILG.

**Juin 1987** : indemnisation des habitants pour réparation des dégâts et pour troubles de jouissance.



***A l'heure actuelle, en 2012, il est toujours important, quand on remplit ses devoirs, de faire respecter ses droits. Et lorsqu'on n'y arrive pas seul, toujours d'autres personnes sont concernées, alors vive la solidarité qui multiplie les forces et offre la dignité !!!***

\*\*\*\*\*

Texte de *Jacqueline Viala*

Dessins des habitants du quartier

<http://mieux-vivre-a-malartic.com/>

23 juin 2012